



Photo
Luc Besson
au lycée p 6

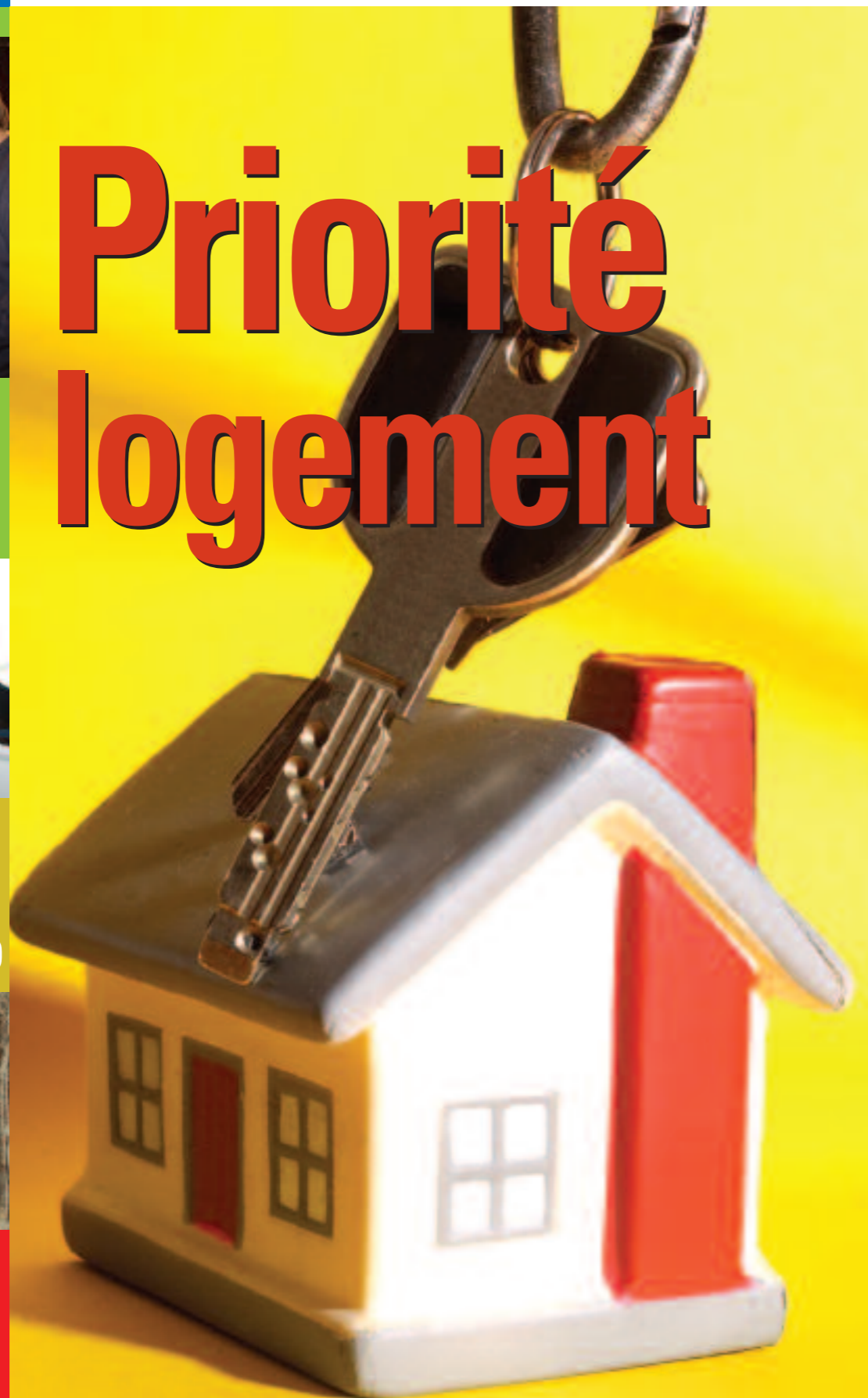


Château
Des jeunes
s'impliquent p 19



Mémoire
La famille
Champenois p 22

Priorité logement





N° 5

Le mensuel d'information municipale

SOMMAIRE



15



5



9



18



6



16



14



20

Responsable de la publication : Dominique Mérel, Première adjointe
 Directeur de la communication : Jacques Lamy
 Rédactrice en chef : Michèle Le Goff
 Journaliste : Laurent Billaud
 Photographe : Thierry Mézerette
 Ont participé à ce numéro : Christiane Blanchard, François Caillaud, Laurence Couvrand, Céline Fichet, Thierry Goussin, Kristell Le Bot, Stéphane Mahé, Benjamin Reverdy.
 Maquette : MCM Information
 Impression : Imaye (Laval)
 Régie Publicitaire : GECOP
 Tirage : 21 000 exemplaires
 Contact : Rézé mensuel, Hôtel de ville - BP 159, 44403 Rézé Cedex, 02 40 84 43 00.
 Imprimé sur papier recyclé Eural super silk à 100% à partir de vieux papiers.

www.mairie-reze.fr



FAITS DU MOIS

- 5** 65 ans de mariage
- 6** Luc Besson au lycée
- 7** Électricité : consommer malin

ACTUALITÉ MAIRIE

- 8** Construire, une priorité
- 9** Usine Mainguet
- 10** Nouveau centre socioculturel
- 12** Conseil municipal

ACTUALITÉ QUARTIERS

- 14** La revue des Roussipontains
- 15** Apprendre à rouler sans danger
- 18** Association Saranghi

MAGAZINE

- 20** Sortir
- 22** Les Champenois

Construire pour mieux loger

É

DITORIAL

par Gilles Retière, Maire et vice-président de Nantes Métropole

■ Offrir des logements est une priorité et une urgence. À Rézé, comme dans toute l'agglomération et même au-delà, les logements manquent. La crise est nationale. Néanmoins, c'est à l'échelle des communes et des communautés urbaines que se prennent les décisions. Construire ? Où ? Comment ? Il est important de ne pas laisser la ville s'étaler, pour que les nouveaux habitants ne se retrouvent



pas systématiquement excentrés et pour ne pas défigurer les campagnes. Il est donc nécessaire de construire en ville et près de la ville, en adaptant les logements à l'urbanisme existant. Par contre, nous savons que les efforts entrepris aujourd'hui ne porteront leurs fruits que dans quelques années. En effet, entre la programmation d'une construction et sa réalisation, il s'écoule parfois 3 à 4 ans. Il est également primordial que ces nouveaux logements puissent

accueillir des résidents aux attentes et aux ressources diverses.

Chacun, quels que soient son âge et ses revenus, doit pouvoir trouver un toit, dans un appartement ou une maison, décent et adapté. C'est pourquoi nous veillons, à Rézé, à ce que les promoteurs proposent des logements de formes et de tailles variées.

Dans le même temps, nous tentons, avec le concours de la communauté urbaine, de freiner la flambée des prix du foncier, notamment en acquérant des terrains ou en engageant une procédure de zone d'aménagement concerté (zac).



FAITS DU MOIS

L'ÉVÉNEMENT

NATURA "LA SANTÉ PAR L'ALIMENTATION", DU 17 AU 20, À LA TROCARDIÈRE. Cette année le salon Natura s'intéresse au lien entre alimentation et santé (samedi 18) aux actions quotidiennes pour l'environnement (dimanche 19) et aux énergies renouvelables (lundi 20). La Ville s'attardera sur l'alimentation des enfants et proposera deux conférences : "Santé qualité et sécurité de la restauration collective", samedi 18 à 15h45 et "Entre connaissances, principe de précaution et progrès, comment gérer le problème quand on est élu. Exemple de la téléphonie mobile", par Gilles Retière, maire, dimanche 19 à 17h30.

www.salon-natura.com



CLIN D'OEIL

Le guide de la consommation responsable

informe et recense les points de vente de l'ag-

glomération. Des informations générales mais aussi pratiques sur : l'alimentation, l'habillement, l'habitat, les déplacements, la santé, les finances, les loisirs, la culture et les services publics. Qu'est-ce que l'achat éthique ? Pour quoi faire ? Quels produits peut-on trouver ? Le guide est édité par l'Association de Recherche Action et Innovation Sociale (ARAÏS*).

Où le trouver : dans certains centres de ressource, commerçants équitables, librairies indépendantes de Nantes ainsi que dans certaines maisons de la presse et bureaux de tabac.

**Araïis : association nantaise qui s'inscrit dans le champ de l'économie sociale et solidaire, pour favoriser l'accès à la culture et à la transmission des savoirs.
www.arais.fr*



L'HOMMAGE

Pour les **65 ANS DE MARIAGE**, c'est-à-dire les noces de palissandre, de deux Rezéens, la Ville a planté un chêne au centre de loisirs du Chêne-Gala, en novembre. Christiane et Lucien Hillion se sont mariés le 27 avril 1940. Le 17 mai suivant lui partait faire son service militaire. Fait prisonnier, il n'en reviendra que 7 ans plus tard. Lucien Hillion, s'est depuis impliqué dans la vie de la commune, notamment en tant que président des anciens de l'AEPR, durant 10 ans.

À NE PAS MANQUER

MAIRIE : concertation publique sur la liaison Mendès-France (p 11) ■ **DÉVELOPPEMENT DURABLE :** Natura, du 17 au 20 (p 5) ■ **CULTURE :** La Revue des Roussipontains (p 14) ■ Smooth et l'atelier de technique vocale de l'école municipale de musique et de danse (p 20) ■ Aria Lachrimae (p 20) ■ Les contes du hérisson (p 20) ■ **SPORTS :** Grand Prix cycliste de Ragon (p 20) ■

LA PHOTO

LUC BESSON

est venu en janvier présenter son dernier film aux élèves du lycée Jean Perrin. Accompagné de l'actrice principale d'Angel-A, Rie Rasmussen, il a échangé avec les jeunes sur le cinéma, ses films... Un jeu de questions réponses qui a inspiré les élèves, ravis de recevoir le célèbre réalisateur dans leur établissement. Ils en ont profité pour réclamer un autographe et faire une photo souvenir.



LA QUESTION

Électricité : comment consommer malin ?

Dominique Spreng,
chargé de mission
à EDF - GDF.



Faire des économies sur sa facture d'électricité, c'est possible grâce à quelques astuces simples.

Eviter, par exemple, de laisser les appareils en veille.

Il faut savoir que la consommation d'une télévision en veille pendant 20 heures

équivalait à celle d'une télé allumée pendant 4 heures.

Arrêter le chauffage lorsqu'on aère une pièce.

Ouvrir la fenêtre pendant cinq minutes suffit pour renouveler l'air. Au-delà, la température de la pièce baissera trop et l'énergie consommée pour la réchauffer sera importante.

De même, pour une absence d'une journée, ne pas couper les convecteurs électriques.

Les maintenir à une température de 15 ou 16°.

Surtout, éviter les lampes halogènes : elles consomment jusqu'à 10 fois plus qu'une lampe normale.

Dégivrer régulièrement son congélateur, préférer la douche au bain et, bien sûr, éteindre la lumière lorsqu'on quitte une pièce.

En cas de difficultés pour payer une facture, contacter EDF afin d'étaler le paiement d'une dette, mensualiser, modifier la date de prélèvement... ou trouver une solution d'attente.

LE PROFIL

Philippe Vaslot, cuisinier depuis 1981 et chef en restauration collective depuis 1986, met sa passion et son expérience

au service de la section basket de l'Alod. Après avoir encadré les jeunes sur les parquets, il est devenu en 2003 le responsable des festivités du club. Sous sa baguette de chef, les rendez-vous conviviaux se sont multipliés. Soirées à thème (country, disco), déjeuners tête de veau et journées des familles avec "cochoui" réunissent en moyenne 150 personnes.

"Ces jours-là je ne mets pas les pieds sous la table mais j'aime ça", sourit Philippe Vaslot, qui ne se contente pas de vider les paniers de leurs victuailles. Il en marque aussi quelques-uns avec l'équipe loisirs de l'Alod.



LE CHIFFRE

24



Le nombre de maisons dont la façade a été colorée a triplé depuis un an, en particulier depuis le forum organisé en février 2005 sur le sujet. De 8 demandes enregistrées en mairie entre mars et octobre 2004, on est passé à 24 entre mars et octobre 2005. Les conférences et conseils pratiques qui étaient dispensés lors du forum ont peut-être convaincus quelques Rezéens de franchir le pas. L'attrait pour la couleur, la recherche d'originalité et de gaieté a séduit les autres.

LOGEMENT

La Ville va intensifier ses efforts en matière de construction de logements sociaux. Objectif : atteindre le quota de 20% imposé par la loi.



Rue Vigier, 72 logements en construction, dont 20 à loyer modéré.



À Norkiouse, 30 logements à loyer modéré en bord de Loire.

Un toit pour tous

De 2002 à 2004, sur les 982 logements autorisés à la construction à Rezé, 200 relèvent du locatif social. "Mais cela ne suffit pas" déplore Gilles Retière. "La proportion de logements sociaux sur la commune plafonne aux alentours de 17%. Il faut donc intensifier notre effort pour atteindre le seuil des 20% imposé par la loi."

La construction de logements répond à un impératif de solidarité : offrir un toit à tous ceux qui en ont besoin. Les ménages aux revenus modestes ont de plus en plus de mal à se loger dans une agglomération nantaise où les loyers ne cessent d'augmenter. Chacun peut avoir besoin, à un moment de sa vie, de louer à loyer modéré. L'insuffisance de ces logements plus accessibles, se mesure ainsi à la longueur des listes d'attentes des organismes HLM : il faut en moyenne plus d'un an. Dès lors, beaucoup n'ont d'autres solutions que de partir à 20 ou

30 km de la communauté urbaine. Pour répondre à cette préoccupation, partagée par la majorité des maires de la communauté urbaine, Nantes métropole s'est fixé pour objectif de construire 900 logements

sociaux par an pendant 5 ans, répartis dans toute l'agglomération (1). Le principal obstacle à la réalisation de cet objectif réside dans l'augmentation considérable du prix du foncier mais aussi du coût de la construc-

tion. En 5 ans, le coût moyen d'un logement social est passé de 60 000 € à 90 000 €. "Une augmentation due notamment aux progrès réalisés en matière de qualité et de confort et à une concurrence insuffisante entre les entrepri-

ses du bâtiment," précise le maire.

Mieux répartir l'offre

S'il n'appartient pas à la Ville de construire elle-même des logements sociaux, plusieurs

moyens d'actions sont à sa disposition. Elle peut ainsi créer des ZAC (Zone d'aménagement concerté) qui permettent d'agir sur le prix du foncier et de favoriser la mixité de l'habitat.

Autre mesure efficace, appliquée systématiquement dans les opérations immobilières, la Ville impose aux promoteurs un pourcentage de logements sociaux compris entre 20 et 30%. Citons par exemple le lotissement de Praud ou le futur îlot Confluent, à proximité de la Place Sarail.

"Nous n'avons agi pour l'instant que sur les grosses opérations. Il faut maintenant favoriser la réalisation de petits ensembles, exclusivement destinés au logement social, à l'image de l'immeuble construit récemment par la Nantaise d'habitation rue Fontaine Launay."

(1) La mise en œuvre de cet objectif est suivie par Gilles Retière, vice-président de Nantes Métropole, chargé de l'urbanisme et du logement.

Les terrasses de Saint-Paul.



PAROLES D'ÉLU



Yann Vince, adjoint au Maire, chargé des espaces verts et des espaces naturels.

Nuisances olfactives : rester vigilant

Depuis de nombreuses années, les habitants de la Haute-Île subissent les odeurs nauséabondes qui se dégagent de l'usine Mainguet. En 2002, des travaux de mise en conformité avaient été réalisés, avec la construction d'une station de traitement des eaux et des aménagements pour limiter le bruit et les odeurs. Le problème semblait résolu. L'été dernier pourtant, un nouvel épisode de pollution olfactive a frappé le quartier mais aussi d'autres secteurs de la commune, les odeurs se diffusant avec le vent. Nous avons alors exprimé notre solidarité avec les riverains et demandé des explications à la direction de l'usine. Celle-ci met en avant la détérioration du bio-filtre servant à désodoriser les rejets. Ayant procédé à son remplacement, elle annonce que le problème est maintenant résolu de manière durable. Cette explication ne nous satisfait que partiellement. La direction de l'usine aurait dû anticiper la dégradation de son matériel et procéder au remplacement avant sa défaillance. Il est maintenant impératif que l'usine prenne les mesures adéquates pour éviter qu'un tel incident ne se reproduise. L'usine étant une installation classée, la municipalité n'a pas la possibilité de réaliser elle-même une inspection. Mais nous n'hésiterons pas à demander au préfet, le seul à avoir autorité dans ce dossier, d'agir pour mettre un terme définitif à ces nuisances.

VIE ASSOCIATIVE

Top départ pour le nouveau Centre socioculturel Trentemoult / Rezé-Centre / Zola-Barbusse qui regroupe trois associations du quartier.



Le CSC développe la convivialité et les liens de proximité entre habitants.

Un nouveau Centre socioculturel

En janvier, le centre socioculturel Trentemoult/Rezé-Centre/Zola-Barbusse a officiellement ouvert ses portes. Façon de parler puisqu'en réalité, les activités du centre se déroulent dans 3 lieux différents : la Maison de quartier Zola/Barbusse, le CEPAL Rezé Centre et la Maison des Isles. Chacune de ces associations continue d'exister individuellement et participe, dans le

même temps, au centre socioculturel. Les bénévoles, aidés par une équipe de professionnels, animent le quartier au travers de moments de détente, de création et de rencontres culturelles, sportives et éducatives, pour tous les âges. Le centre socioculturel s'est fixé pour objectif d'associer le plus en amont possible les habitants aux projets. "Le but du centre socioculturel n'est

L'aide de la Ville

La Ville soutient financièrement les centres socioculturels. Pour celui de Trentemoult/Rezé-Centre/Zola-Barbusse, elle alloue des subventions, met à disposition du personnel (animateurs, administratifs) et des locaux : la maison des Isles, la Maison de quartier Zola Barbusse et les futurs locaux administratifs, place JB Daviais. En 2005, pour l'ensemble des centres socioculturels, la Ville a dépensé 883 000 €, en charges de fonctionnement et en subventions. À cela s'ajoutent, les travaux, constructions et études mis en œuvre entre 2003 et 2006, pour un montant de 2 500 000 €. Une somme qui comprend le coût du bâtiment destiné à accueillir le nouveau centre socioculturel Jaunais-Blordière (ouverture prévue pour fin 2006) et l'aménagement d'un accueil convivial au centre de Ragon. La CAF de son côté subventionne les centres socioculturels à hauteur de 252 000 €.

pas de proposer plus d'activités mais d'aller à la rencontre des habitants et de soutenir leurs initiatives" souligne Christiane Rohan, directrice de la Maison des Isles et responsable du nouveau centre.

Un projet commun

À l'origine de cette création, il y a le souhait de la Ville d'étendre le réseau des centres socioculturels à tous les quartiers.

Mais aussi, la volonté de trois associations (la Maison de quartier Zola/Barbusse, le CEPAL Rezé Centre et la Maison des Isles) d'élaborer un projet commun sur un territoire étendu. Pour ce faire, elles ont élaboré un projet avec des objectifs et des actions à mettre en œuvre. Ce document conditionne le soutien financier de la Ville mais également l'agrément, indispensable, de la Caisse d'allocation

familiales (CAF). "La mise à disposition de personnel par la Ville, va nous soulager de tâches administratives qui jusqu'ici occupaient une grande partie de notre temps. Cela nous permettra de nous impliquer davantage dans nos actions de terrain" précise Blandine Saunier, présidente de la Maison de quartier Zola/Barbusse.

Le nouveau centre socioculturel est le 4^{ème} créé sur la commune depuis 1999. Il vient compléter un réseau qui pourrait encore s'étoffer dans les années à venir. En effet, la municipalité mène une étude sur la création d'un 5^{ème} centre, dans le quartier de Pont-Rousseau.

Renseignements :
02 51 11 12 32.

EN BREF...

Mendes-France : concertation publique
Le projet de création d'une liaison entre le boulevard Condorcet (Ragon) et le pont des Bourdonnières (boulevard Mendès-France) fait actuellement l'objet d'une concertation publique. Une exposition présentant le projet est visible en mairie jusqu'au 3 février et se poursuivra à la maison des projets (50 rue du Château de Rezé) jusqu'au 18 février. Un registre d'observations est à la disposition du public.

Quinzaine de la citoyenneté



Du 9 au 20 mai prochain, la quinzaine de la citoyenneté donnera l'occasion à des groupes d'enfants et de jeunes de présenter les projets qu'ils ont menés ou s'apprêtent à mener, dans le domaine de la citoyenneté. Le thème central de cette quinzaine, qui se déroulera à la maison des projets, est la coopération internationale. 02 40 84 42 14.

Stand de tir de la Robinière



Le chantier du futur stand de tir de la Robinière commence ce mois-ci, rue des Poyaux. Il devrait s'achever au printemps 2007. Coût de l'opération : 1 600 000 € TTC.

CONSEIL MUNICIPAL

Pour préparer le vote du budget (janvier), le conseil municipal a pris connaissance de la situation financière de la ville et débattu des orientations budgétaires en décembre.



La BaraKaSon sera agrandie et renouvelée.

Les orientations du budget

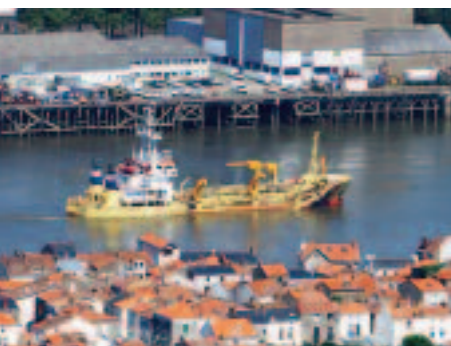
“**L**a situation est satisfaisante” annonce Alain Coutant Nevoux, adjoint au maire chargé des finances, en préambule au débat d’orientation budgétaire. L’état de la dette en témoigne : “*D’année en année, notre endettement s’amenuise. Notre gestion est essentiellement basée sur un principe simple et dynamique : l’évolution du montant des dépenses doit, au maximum, suivre celui des recettes.*” Les deux courbes ne doivent jamais se croiser. “*Cette situation nous autorise désormais, si nécessaire, à recourir de nouveau à l’emprunt*”. L’objectif prioritaire : le maintien d’un investissement élevé, aux alentours de 7 millions d’euros en moyenne par

an. Cela permettra d’engager quelques grands chantiers en 2006 et 2007 : la rénovation de la Trocardière, la modernisation et l’agrandissement de la BaraKaSon, le stand de tir de la Balinière, le réaménagement de l’école Jean Jaurès. La Ville continue, toutefois, d’épargner. En matière de recettes, le contexte est difficile : les dotations de l’État, qui constituent une part importante des ressources des collectivités locales, ne progressent plus, voire régressent. Cette année encore la Ville souhaite ne pas augmenter les taux d’imposition des ménages. “*Ce que peu de communes de l’agglomération parviennent à faire*”. Décision : le 27 janvier, lors du vote du budget.

Les réactions

Le groupe communiste déplore la façon dont l’État transfère progressivement ses compétences aux collectivités locales sans assurer de compensations financières et s’inquiète de la décision de plafonner la taxe professionnelle, principale source de revenus des collectivités intercommunales. Les Verts regrettent également le désengagement de l’État et demandent une réduction des taux d’imposition. Quant à l’opposition, elle s’inquiète de la croissance des dépenses de personnel et réclame aussi une baisse des taux.

Dragage de la Loire : oui mais...



Le conseil municipal a autorisé le port autonome à procéder aux dragages du chenal de navigation sur la Loire. Mais cette autorisation est assortie de réserves. “*Dépôts sur les berges, bouchon vaseux, salinité... Le dragage de l’estuaire, tel qu’il*

est pratiqué aujourd’hui, perturbe l’équilibre de la Loire.” estime Gilles Retière. En conséquence, le conseil demande à ce que la profondeur du dragage soit diminuée de manière à en minimiser les effets. Il souhaite par ailleurs la mise en place d’un suivi précis des dépôts sur

les berges nantaises et de l’évolution du bouchon vaseux. Lors du vote, le groupe des verts s’est abstenu, considérant que le dragage intensif n’a qu’une seule utilité qui ne se justifie plus : permettre l’accès des navires de fort gabarit au port de Nantes.

Enfants du voyage

L’Inspection académique et la Ville ont décidé de favoriser l’intégration et la réussite scolaire des enfants du voyage inscrits dans les écoles publiques de la commune. La municipalité s’engage notamment à faciliter leur inscription. Les enfants sédentarisés sur le secteur de l’école de Ragon continueront d’y être admis. Les enfants sédentarisés sur des campements extérieurs seront inscrits dans les écoles de leur secteur. Les enfants itinérants iront dans un des groupes scolaires de La Houssais et du Chêne-Creux.



Travaux à l’école de l’Ouche Dinier

La Ville va procéder à la rénovation du Groupe Scolaire Ouche Dinier pendant l’été 2006 pour un montant de 255 000 € HT.



Halle de la Trocardière

Le conseil municipal a renouvelé le contrat de délégation de service public par lequel il confie la gestion de la Halle de la Trocardière à la SEM Nantes Gestion Equipement.

La nouvelle revue des Roussipontains au Théâtre municipal rénové, du 11 au 26 février.

PONT-ROUSSEAU

La 18^{ème} revue des Roussipontains

Comment préparent-ils leur revue ? Chaque spectacle est un nouveau défi à relever pour l'association. Tout commence huit mois avant le spectacle par une réunion des cinq auteurs où fusent les idées. Une fois le scénario écrit, la machine se met en marche et la course contre la montre démarre. "Soixante dix personnes travaillent sur la Revue" explique Claude Lumineau,

Président du Théâtre des Roussipontains. "Les décors sont fabriqués en quatre mois par huit bénévoles qui y consacrent tous leurs samedis. Les 300 costumes sont réalisés par 10 couturières. Les seuls professionnels sont les membres de l'orchestre. Tout cela se fait dans une bonne ambiance car nous sommes tous des passionnés !" Puis, durant les trois mois précédant la première représen-

tation, il y a deux à trois répétitions par semaine et une tous les soirs des quinze derniers jours. La prochaine Revue comportera trois actes de 45 minutes avec six danseuses, huit choristes et huit comédiens soit 22 personnes.

Rendez-vous

Habituellement jouée en novembre, la revue a été reportée en raison des travaux de rénovation du Théâtre municipal. En novembre pro-

chain, il y aura une nouvelle revue. Les Rezéens auront donc droit, cette année, à deux rendez-vous ! Celui de février promet d'être fidèle à sa réputation avec des tableaux variés, colorés où se mêlent humour, actualité et création. Le ton est revendiqué par la troupe. Acidulé.

Comédie Revue du Théâtre des Roussipontains du 11 au 26 février. Réservation au 06 07 69 32 85 à partir du 10 janvier.



Cette année, les Roussipontains retrouvent la scène au théâtre municipal.

PHOTO D'ARCHIVE ROUSSIPONTAINS



Exercice pratique sur parcours pour les jeunes.

RAGON

Apprendre à rouler sans danger

Pendant les vacances scolaires, des jeunes passent leur brevet de sécurité routière avec le pôle jeunesse de Ragon. Une formation pour apprendre à circuler sans danger en deux roues.

Casque sous le bras, moteur à l'arrêt, les stagiaires écoutent avec attention les consignes avant d'entamer un parcours de maniabilité. "Le premier jour, ils sont timides, ils roulent très doucement, puis ils progressent et prennent de l'assurance", note Jean-Michel Hery, animateur responsable du stage. Depuis 1998, le pôle jeunesse de Ragon propose aux jeunes de passer leur brevet de sécurité routière (BSR), nécessaire pour conduire une mobylette ou un scooter. "On trouvait que les cinq heures de formation obligatoires n'étaient pas suffisantes", explique Jean-Michel Hery. "Nous avons proposé ces quatre jours de stages en partenariat avec la police nationale et une auto-école rezéenne." Spécialisé dans les activités deux roues et la prévention routière, le pôle jeunesse trouve là une nouvelle occasion d'agir sur les comportements.

"Certains jeunes n'attachent pas leur casque, débrident leur moteur et n'ont pas toujours conscience de ce qu'ils risquent pénalement", constate Erwan Creac'h, directeur du pôle jeunesse. "Nous essayons de les responsabiliser." Après un rappel de la signification des panneaux, des règles de priorité et plusieurs heures de pratique sur plateau, les jeunes entament leur dernière ligne droite : la conduite en ville. "Certains ont peur de la route, d'autres de ne pas décrocher leur brevet." L'année dernière 36 l'ont obtenu. Le stage est réservé aux adhérents de l'ARPEJ*, détenteurs de la carte Tonic avec une priorité aux jeunes fréquentant le pôle de Ragon.

Pôle jeunesse de Ragon, 1 rue de la Quératière. 02 40 32 35 26.

* ARPEJ : Association pour la réalisation d'activités éducatives, sociales et de loisirs pour l'enfance et la jeunesse de Rezé.

EN BREF...

Abattages d'arbres
Comme chaque hiver, des arbres présentant un risque ou provoquant des dégâts, vont être abattus. La Ville s'efforce d'en replanter autant.

BLORDIÈRE
La Maison de la sécurité sociale ferme

L'agence de la Blordière a fermé. Accueil le plus proche : Maison de la sécurité sociale du Château 11, allée de Touraine. Renseignements : 0 820 904 187. direction@cpam-nantes.fr

LA HOUSSAIS
Maternelle Chêne-Creux
Inscription le 4 février de 9h15 à 11h15 ou sur rendez-vous au 02 40 75 83 65. Se munir du carnet de santé et du livret de famille.

REZÉ CENTRE
Maternelle Le Corbusier
Inscriptions 4 et 11 février de 10h30 à 11h30 ou sur rendez-vous au 02 40 75 72 99. Se munir du carnet de santé et du livret de famille.

PONT-ROUSSEAU
Les anciens déménagent
En attendant la reconstruction de leur local (en cours de démolition), les anciens sont hébergés au centre social André Coutant (12 rue des Déportés).

REZÉ-CENTRE

Le Club Diawar

Depuis trois ans, le collège de Sainte-Anne coopère avec l'école de Diawar* au Sénégal. Un échange culturel apprécié par les enfants.



Cette année, 24 élèves de la classe de 5^{ème} C du collège Sainte-Anne participent à ce jumelage fortement soutenu par Jean-Bernard Joly, leur proviseur. "Dès le début de cette aventure, je trouvais ça très intéressant de faire travailler ensemble nos élèves et des jeunes Sénégalais," expli-

que-t-il. Une démarche, accompagnée par le directeur de l'école de Diawar, qui se traduit, tout au long de l'année scolaire, par des échanges de courriers. Il s'est aussi concrétisé par une aide financière envoyée par le collège Sainte-Anne et qui a permis la construction d'un portail à l'entrée de l'école de Diawar.

Un portail qui permet d'empêcher les accidents fréquents avec les animaux errants. "Personnellement, ça m'a permis de découvrir une autre culture et un autre pays. Ça m'a aussi beaucoup enrichi", confie Mélissa, 13 ans et demi, qui a participé à cet échange la première année. Au fil des ans, une complicité s'est tissée

entre les enfants qui se relaient pour animer le "Club Diawar". Une activité pédagogique à part entière qui "a permis de créer des liens forts malgré la distance", conclut Jean-Bernard Joly.

* village de 2000 habitants jumelé avec la ville de Rezé.

PONT-ROUSSEAU

Le foyer géré par les collégiens

Un foyer a vu le jour au collège Pont-Rousseau. Il fonctionne grâce à l'implication des élèves.

À chaque pause-déjeuner, le foyer des élèves du collège Pont-Rousseau ouvre ses portes aux adhérents du Foyer socio-éducatif. Vincent Brangoulo, élève de 4^e et vice-président du foyer, veille au bon fonctionnement de ce lieu.

C'est en septembre 2004, que Colette Richebœuf, conseillère principale d'éducation, lance un appel aux collégiens pour la création d'un foyer. Ils sont une dizaine à se mobiliser. Un groupe de réflexion que rejoint Monique Le Pan, de l'ARPEJ. Si les deux femmes ont encadré les jeunes, ce sont eux qui ont élaboré "l'aménagement de la salle, choisi le mobilier, écrit le règlement et réfléchi à ce qu'on y ferait", énumère Vincent. Aujourd'hui, une centaine d'élèves peut fréquenter le foyer un jour



par semaine. "On discute, on joue et on ne travaille pas", précise Vincent Brangoulo. Un espace détente qui sert également à des ventes diverses pour financer voyages, sorties et autres projets de classe. Dès le lancement du foyer, Colette Richebœuf a été claire, "l'idée est intéressante, s'il est géré par les élèves", et depuis, ils continuent de relever ce défi.

BLORDIÈRE

De nouvelles animations en projet

Les commerçants s'associent pour animer le quartier.

Un pique-nique pour la fête des couleurs, un écran géant pour la coupe du monde de football, un vide grenier, les commerçants de la Blordière regorgent d'idées. Bientôt regroupés en association, ils souhaitent unir leurs forces pour animer la Blordière. "Le but n'est pas juste d'attirer des



clients mais plutôt de dynamiser le quartier", explique Hugues Bidaud, du restaurant l'Orient Express. "Nous souhaitons donner aux habitants des occasions de se rencontrer et proposer des moyens pour leurs projets." Le parking du centre commercial sera au cœur du dispositif, mais les autres petites places seront aussi investies. "On voudrait qu'il y ait au moins quatre temps forts dans l'année", précise le restaurateur.

PONT-ROUSSEAU

Les Nouvelles Cliniques Nantaise 3^{ème} en France

Après deux ans et demi d'existence, les Nouvelles cliniques Nantaises passent de la 28^{ème} à la 3^{ème} position sur 800 cliniques en France.

Les Nouvelles cliniques Nantaises (NCN) ont été classées troisième sur près de 800 cliniques privées en France par l'hebdomadaire Le Point, le 8 décembre. "C'est une bonne surprise, on ne s'y attendait pas, d'autant que les chiffres pris en compte dans l'enquête sont ceux de 2003, l'année du déménagement", note Philippe Choupin, directeur général délégué. "J'attends avec impatience le prochain classement, ce sera l'instant de vérité." Les Nouvelles cliniques ont obtenu cette troisième place grâce aux bons résultats enregistrés dans



10 spécialités, dont la pose de pace maker, le traitement du cancer du sein et l'orthopédie. "Notre force est d'avoir des équipes médicales complémentaires qui travaillent ensemble et non les unes à côté des autres", explique Philippe Choupin. "Ainsi, nous pouvons nous permettre de traiter des pathologies complexes qui nécessitent les compétences de plusieurs spé-

cialistes." Après deux ans et demi sur le site Confluent, l'établissement tire un bilan plutôt positif. En 2005, 36 074 patients ont été hospitalisés, 115 000 sont venus en consultation et 12 000 sont passés aux Urgences. La capacité d'accueil de 402 lits et places va être augmentée avec la construction, au printemps, d'une aile qui ouvrira fin 2007.

LA VIE ASSOCIATIVE

www.mairie-reze.fr

SOURIRE ANIMÉ

■ Sophrologie pour débutants et confirmés. 02 40 05 19 91.

TOURISME ET LOISIRS

Randonnées pédestres

■ Dimanche 5 :

Le Loroux Bottereau
Circuit des Calvaires (12 km),
Dimanche 12 : Le Pallet
Les 2 circuits (15 km), circuit de la Sèvre et de la Sanguèze.
Dimanche 26 : Bouaye
Circuit des vignes (12 km).
Le départ des randonnées se fait à 13h place du 8 mai.
Samedi 18 dès 19h, repas au foyer de la Carterie, rue Chupiet.
Inscriptions jusqu'au 10 à Tourisme et Loisirs, 44 rue de la commune.

TOURISME ET LOISIRS

Section retraités

■ Concours de belote le 3 à 14h30, foyer de la Carterie, rue Chupiet. Grandes sorties pédestres le 7 et le 21. Petite sortie le 14. Randonnées vélo le 14. Sortie culturelle le 2. Les rendez-vous sont fixés à 13h30, parking gare de Pont-Rousseau. Bal du mardi gras le 28, salle de l'AEPR. Bals le jeudi 16 à 14h15, salle de l'AEPR, rue P Brosolette. 02 40 75 91 17.

ASBR RUGBY

■ Séniors : Rencontres de la phase 2 de la catégorie série régionale.
Juniors : le 4, déplacement à St Hilaire de Riez.
Le 11, à 15h match contre le C.O.B 79 à la Robinière.
Cadets : le 5, déplacement à Plouzané.
Le 11, match contre Vitré à la Robinière à 15h. École de Rugby : de 13 et 15 ans, le 4, stage à l'ASPTT et à Nantes. 9 et 11 ans, le 4, plateau à la Robinière à 15h contre La Baule, Entente 53 et les Sables d'Olonne.

AGENDA

Jardiniers de France

Réunion ouverte à tous sur "L'eau pour le jardin et dans l'environnement" le samedi 4, 14h30, salle Jean Jaurès, 40 rue Jean Jaurès.

Collège Salvador Allende

Le Foyer socio-éducatif du Collège Salvador Allende organise un concours de Tarot, le samedi 4 à la Maison de quartier de Ragon. Inscriptions à partir de 19h30. 02 40 75 46 64.

Retraités CGT Sud Loire

Concours de belote le 10 salle de l'AEPR. Inscription à 13h45. 02 40 84 34 89.

Centre socioculturel du Château

Thé dansant à la BaraKaSon le dimanche 19 à 14h30.

Cool-Musique

Après-midi dansant le dimanche 12, dès 15h, salle de l'AEPR au 19 bis rue P. Brossollette.

CEPAL Rezé Centre

Concours de belote le vendredi 17 à 20h salle JB Marchais (8 rue des Roquios), inscriptions à dès 19h30.

La Maison

Concert d'Ascolta au profit de l'association La Maison dimanche 12 à 15h30, église St André.

Maison des Isles

Petit déjeuner "Sciences humaines" sur l'art culinaire samedi 11 à 9h30 à la Maison des Isles. 02 51 11 12 32.

Secours populaire

Ouverture du vestiaire les 2, 8, 15 et 25. 66 rue É. Zola. 02 51 70 03 81.

APPC 44

Formation aux premiers secours les 4 et 11 février de 14h à 18h. 02 40 04 60 52.

ACTUALITÉ QUARTIERS

CHÂTEAU

Entre design et recyclage

Valérie Menuet fabrique des lampes à partir d'objets de récupération.

Valérie Menuet a installé son petit atelier au fond du jardin en attendant la construction d'un bâtiment de 40 m². Phares de voiture, bidons en plastique, fer à repasser, cireuses... Son travail naît dans les rebuts des décharges et donne vie à ce qu'elle qualifie de "design de récupération et de recyclage". Une conception proche de la sculpture où la dimension politique et environnemental tient une grande place : "Je critique la société de consommation et le fait qu'on jette tout et n'importe quoi. J'essaye de lutter contre ce consumérisme", explique-t-elle. "J'essaye



de recycler au maximum mes propres déchets et d'utiliser le moins d'eau possible". Quant au coût de ses œuvres, fonctionnelles : "Je m'efforce d'avoir un panel de prix abordable". Histoire, sans doute, que la lumière soit accessible au plus grand nombre.

Contact : Valérie Menuet, 5 place Renoir.

PONT-ROUSSEAU

Se faire connaître

Créée en juillet 2005, l'association Saranghi vient en aide aux Népalais(*). Comment se fait-elle connaître et récolte-t-elle des fonds ?

Aider au développement scolaire, à l'accès aux soins médicaux, soutenir des orphelins, sont autant de projets que Saranghi veut mener à bien au Népal. Pour y parvenir, elle doit répondre à un double enjeu : "se faire connaître et récolter des fonds", résume la présidente, Antonia Cury. Les idées viennent à foison. À une première exposition remarquée début décembre 2005, à Rezé, en a succédé, une seconde, à Vallet. D'ailleurs une exposition itinérante devrait bientôt voir le jour. Des concerts seront organisés, ainsi que des dîners-conférences sur le Népal. Un partena-



riat avec les écoles est aussi à l'étude. Enfin, l'action de Saranghi est relayée par le site Internet, www.saranghi.info, grâce aux informations fournies par Simple, la correspondante népalaise de l'association. Saranghi : 06 25 58 44 96.

(*): À cause de la guerre civile qui sévit au Népal, de nombreux enfants se retrouvent orphelins ou séparés de leurs parents.



CHÂTEAU

Du matériel pour le Burkina Faso

Après avoir récolté du matériel et des fonds, des élèves et professeurs du Lycée Goussier vont rejoindre leurs correspondants au Burkina Faso.

À la départ l'idée était de récupérer du matériel qui n'est plus utilisé chez nous pour l'envoyer dans des lycées professionnels du Burkina Faso", rappelle Jean-Claude Le Nair, professeur de dessin construction. "Ensuite, l'idée est venue d'impliquer les élèves avec une correspondance, puis un voyage." Sur la base du bénévolat, des élèves de BEP électrotechnique et BEP productique mécanique informatisée se sont impliqués dans le projet. "Quand on voit la pauvreté là-bas et comment nous on vit, on peut bien donner de notre temps", souligne Johann. "L'année dernière, on a vendu des

agendas et des cartes réalisés avec le prof d'arts plastiques", précise Hermann. "Cette année, on a fabriqué des petits calendriers." Les parents sont aussi partie prenante et donnent un coup de main pour organiser des lotos et les repas thématiques. Après deux années de collecte, un camion chargé de matériel devait partir pour le Burkina Faso fin janvier. Les jeunes l'ont nettoyé, poncé repeint et surtout chargé. "Il transporte du matériel hospitalier, des livres, des ordinateurs, de l'outillage", explique Jean-Claude Le Nair. "C'est le directeur du lycée, sur place, qui a fait part des besoins." Tous pourront vérifier leur utilité en avril. "Après une nuit chez notre correspondant à Ouagadougou on visitera des lycées et le pays", précise Rémi. Une belle récompense après deux ans d'action. <http://afpbp.free.fr>

PERMANENCES DES ÉLUS

Élus de quartiers

Ils sont à l'écoute des habitants. Renseignements et rendez-vous au 02 40 84 43 47.

REZÉ CENTRE (Bourg/Zola-Barbusse) Mairie.

■ Mireille Richeux-Donot
Samedi 4 de 11h à 12h.

■ André Marti
Lundi 20 de 16h30 à 17h30.

CHÂTEAU (Landreau/Trocardière) Centre socioculturel, allée de Touraine

■ Jean-Yves Nicolas
Samedi 11 de 11h à 12h.

■ Samuel Landier
Lundi 6 de 17h à 18h.

BLORDIÈRE (Ouche-Dinier) 3, square du Jaunais.

■ Alain Coutant-Nevoux
Samedi 4 de 9h à 10h.

■ Bérandère Musseau
Sur rendez-vous.

PONT-ROUSSEAU (Saint-Paul)

■ François Simon
Samedi 11 de 11h à 12h au PLIE 8, rue Jean-Baptiste Vigier.

■ Malika Tararbit
Sur rendez-vous.

HOUSSAIS (Chêne-Creux/Trois Moulins) Maison de quartier de la Houssais.

■ Aline Conan
Samedi 4 de 10h à 11h.

■ Sylvie Desportes
Samedi 18 de 10h à 11h.

RAGON Maison de quartier, rue du Vivier.

■ Marie-Ange Gallais
Samedi 11 de 11h à 12h.

■ Christine Coutant
Sur rendez-vous.

TRENTEMOULT-LES-ÎLES (Haute-Île et Basse-Île) Maison de quartier.

■ Danièle Daunis-Féraud
Samedi 11 de 10h à 11h.

■ Sylvie Desportes
Samedi 18 de 10h à 11h.

Élus de l'opposition

■ Permanence le lundi de 9h à 10h30 et le vendredi de 14h à 16h en mairie ou à domicile. 06 62 14 63 48.

Conseillers généraux

■ Canton de Bouaye/Rezé, Gérard Allard tiendra sa permanence le samedi 4 au centre social André-Coutant de 9h à 10h30.

■ Canton de Rezé, Françoise Verchère reçoit sur rendez-vous au 02 40 32 29 28.

CONCERTS

■ Smooth et l'atelier de technique vocale

de l'école municipale agréée de musique et de danse.
Le 4 à 20h30 à la BaraKaSon.
Entrée gratuite,
renseignements
au 02 51 70 78 20.

■ Concert autour des vents

Les élèves de l'orchestre à vents, le big-band de l'école municipale agréée de musique et de danse et les élèves du CEFEDM.
Le 3 à 20h30 au cinéma Saint-Paul. Entrée gratuite,
renseignements
au 02 51 70 78 20.

■ Aria Lachrimae

Baroque.
Le baryton à cordes dans l'Allemagne des lumières. Aria Lachrimae continue d'explorer les répertoires autour des instruments rares. Cette fois, c'est le baryton à cordes, l'instrument roi de Haydn et de son mécène le Prince Estherazy, qui sera dévoilé. Cet instrument étrange qui descend de la viole de gambe a inspiré des pages saisissantes aux compositeurs de l'Allemagne des Lumières (Johann Christoph Friedrich Bach, Carl Philip Emmanuel Bach, Carl Friedrich Abel, Franz Xaver Hammer...).
Vendredi 17 à 20h30, Église Saint-André, de 11 à 15€.

LECTURES RENCONTRES

■ Les contes du hérisson

De et par Jean Rochereau
Avec la collaboration de Clotilde Exbrayat et de Zacharia Ouedraogo
La sorcière Baba Yaga, qui ne rentre que le soir, a confié à Jean le soin de veiller sur sa demeure, une drôle de tente toute ronde. Sous cette yourte, on peut s'asseoir ou s'allonger sur les coussins et les tapis en évitant les pièges à souris... et se laisser aller sous

■ Philippe Squarzoni

Le jeune graphiste lyonnais développe un travail original au croisement de la bande dessinée, du documentaire historique et de l'engagement citoyen. Philippe Squarzoni est par ailleurs militant à Attac depuis plusieurs années. Ses missions dans différentes régions en crise inspirent largement ses créations qui allient autobiographie et réflexion sur le monde.
Rencontre le mardi 14 à 19h, Médiathèque Diderot.

■ Conte : Racont'heure N'dort que d'un oeil

Marc Michaut, de Musique en herbe, met en scène trois contes de la ferme :

La Revue des Roussipontains

TMR la star' ARC, la nouvelle revue des Roussipontains, sera présentée du 11 au 26 février au Théâtre municipal.



Pour sa 18^e création, la troupe de passionnés propose un spectacle en trois actes de 45 minutes. Six danseuses, huit choristes et huit comédiens : 22 personnes évolueront sur des tableaux variés, colorés où se mêlent humour, actualité et création.

11 représentations :

- samedi 11 février à 14h30 et 21h.
- dimanche 12 février à 15h.
- vendredi 17 février à 21h.
- samedi 18 février à 14h30 et 21h.
- dimanche 19 février à 15h.
- mardi 21 février à 21h.
- vendredi 24 février à 21h.
- samedi 25 février à 21h.
- dimanche 26 février à 15h.

Tarifs : 14 € (8 € pour les séances du samedi après-midi pour les anciens.)

Réservations au 06 07 69 32 85.

vous ! Essayez de deviner et laissez-vous surprendre !
De 7 à 12 ans. Samedi 18 à 16h, Médiathèque Diderot.

EXPOSITION

■ La ville côté nature

Les parcs et prairies de la commune : quels sont les nouveaux espaces verts en projet ou en cours d'aménagement ? Quels sont les grands principes qui orientent la gestion municipale des espaces verts ?...
La maison des projets (50 rue du Château de Rezé).
Du mercredi au vendredi de 15h à 19h et le samedi de 10h à 12h. 02 40 84 42 75.



Smooth.



Audition à l'école de musique.



Les contes du hérisson.



Exposition " La ville côté nature ".

■ Concert de fin de cycle des cordes

Le 8 à 19h à l'école municipale agréée de musique et de danse. Entrée gratuite,
renseignements
au 02 51 70 78 20.

■ Audition mensuelle

des élèves de l'école municipale agréée de musique et de danse.
Le 15 à 19h. Entrée gratuite,
renseignements
au 02 51 70 78 20.

MULTIMEDIA

■ Samedi du net

Linux : appréhender le monde du logiciel libre et découverte concrète de Linux.
Samedi 4 de 15h à 17h, Médiathèque Diderot.

les paniers en osier, ouvrir ses oreilles et son cœur. Une petite bulle de liberté hors du temps, comme lors des veillées.
A partir de 5 ans, de 6 à 15 €. Samedi 11 à 17h et Mercredi 15 à 10h30 et 14h30
Espace Diderot, sous la yourte.

des histoires de poulaillers, de poules et de coq mais aussi de renard et de loup qui se rencontrent au lever du soleil.
A partir de 4 ans, sur inscription. Mercredi 15 à 10h30, Bibliothèque La Noëlle.

■ Lecture : petit millefeuille Surprise, surprise !

Pour une fois, vous ne connaîtrez pas le premier roman que la médiathèque et le Théâtre Pom' ont sélectionné pour

Grand Prix cycliste de Ragon.

SPORT

■ Cyclisme

Grand Prix cycliste de Ragon, dimanche 26 février.
Départ à 14h45 devant le centre socioculturel de Ragon. Circuit : circuit Vivier, Mirette, Robinière, Poyaux, Patisseaux, Pierre Legendre, Etang. Organisé par l'amicale La Ragonnaise.

**Les Champenois
font le commerce
du fer.**



Sur les traces de la famille Champenois

Les archives municipales se sont récemment enrichies de documents sur la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle à Rezé. Il y a la mémoire ancienne et la mémoire industrielle. La seconde s'illustre avec les archives des Champenois.

Tout a commencé à la fin du XVIII^e siècle, lorsque l'ancêtre de la famille quitte sa Champagne natale pour s'installer à Nantes. Exerçant le métier de potier d'étain, il vend ses créations dans une petite échoppe, immortalisée

sous forme de gravure (consultable aux Archives municipales). Les années passent et ses enfants grandissent. Adultes, ils s'installent à Rezé et se lancent dans le commerce du fer. Pendant un siècle et demi, les affaires

des Champenois sont au beau fixe. Le rayonnement de cette grande famille bourgeoise s'étend bien au-delà de Rezé. Au point d'accéder, aux yeux des historiens, au rang de "Capitaines d'industrie", ces entreprises commerciales et industrielles qui ont marqué le XIX^e siècle nantais. Originellement implantée à Pont-Rousseau, l'entreprise déménage sur l'Île de Nantes à la suite d'un incendie. Les bombardements de 1943 marquent le retour des Champenois à Rezé, où ils restent jusqu'à la dissolution de leur société, dans les années 1990.

À une époque où les loisirs n'étaient pas monnaie courante, les Champenois étaient des privilégiés. Leurs albums renferment, en plus

d'une galerie de portraits, de nombreuses photos des distractions familiales : pique-nique en bord de mer, vacances dans les Pyrénées... Qui parcourt les clichés, voit les Champenois assister aux premiers vols d'avions, au Mans. Les découvre également disputant une partie de tennis ou se déguisant.

La bourgeoisie de l'époque

Pour la Ville, ces documents revêtent un intérêt particulier. En effet, bien qu'un pôle industriel et commercial se soit implanté à Rezé à cette époque, le service des Archives municipales ne recensait aucun fonds aussi fourni que celui-ci en matière d'histoire des

familles industrielles. Quant aux informations portant sur la vie privée des Champenois, elles sont les premières du genre.

En marchant sur les traces de cette famille, chacun peut se faire une idée sur la bourgeoisie industrielle de l'époque. Et explorer les liens qui unissaient les Champenois aux grandes familles nantaises : les Guillet, par exemple, entrepreneurs nantais résidant au Château de la Houssais, qui partageaient les activités nautiques des Champenois. Ou les Rigault, vinaigriers originaires d'Orléans, rattachés aux Champenois par le biais d'un mariage entre les deux familles Et du voisinage de leurs maisons rue Félix Faure à Pont-Rousseau.

Au-delà de l'éclairage qu'ils apportent sur la famille et ses relations, ces documents complètent utilement le fonds de l'Union des Travailleurs Ouvriers de France (UTOF), récemment transférés aux Archives municipales. L'analyse comparée de ces deux fonds offre un aperçu de la vie ouvrière et bourgeoise rezéenne au XIX^e siècle, une vision contrastée de la société.

*Archives municipales : 02 40 84 42 56,
ouvert tous les après-midi de 13h30
à 17h30, Hôtel Grignon Dumoulin,
place JB Daviais.*

E

XPRESSION DES GROUPES POLITIQUES REPRÉSENTÉS AU CONSEIL MUNICIPAL

Cette double page est dédiée à l'expression des quatre groupes représentés au conseil municipal. Ils s'expriment sur un thème de leur choix.

Les élus communistes

Après les violences urbaines, quelles réponses ?

■ Des événements graves ont secoué les quartiers populaires des grandes villes de France fin 2005. Plusieurs villes de l'agglomération nantaise en ont été victimes. Le malaise social qui marque souvent la vie de ces quartiers a pour la première fois pris la forme d'une flambée de violence et de désespoir. Les populations qui vivent et travaillent dans ces quartiers en ont été les premières victimes. En plus des provocations gouvernementales, on constate les terribles dégâts provoqués par la société libérale : logement, discriminations, violence, précarité, chômage, les habitants attendent des réponses.

Comme la plupart des collectivités locales, Rezé participe au travers de la "politique de la ville" à des actions concrètes visant à réduire les phénomènes d'exclusion : politique des quartiers favorisant le lien social, dispositifs de prévention et de médiation sociale... Il nous faut cependant mesurer les limites de cette action de terrain. Le chômage et la précarité, les discriminations, minent notre société, minent la jeunesse alors même qu'en parallèle s'étale la richesse la plus insolente. Malgré ses propres politiques publiques, Rezé est frappée par ces inégalités.

Il n'y aura pas de réponses durables au mal vivre des cités populaires, au mal vivre d'une jeunesse privée d'avenir sans une politique rompant avec les logiques libérales : en sécurisant les parcours d'emploi et de formation, en garantissant le droit au logement social, en luttant contre les inégalités à l'école, en assurant une véritable autonomie aux jeunes, en démocratisant nos institutions, en mettant les profits financiers au service d'un nouveau type de développement...

groupecommuniste.reze@laposte.net

Les élus socialistes

Culture : à la hauteur des enjeux

■ REZÉ est une ville dont l'identité culturelle reste à consolider dans une agglomération ou la ville centre tient nécessairement une place importante.

Nous sommes, cependant, marqués aujourd'hui d'un certain nombre de valeurs, de principes et d'objectifs :

Pas de populisme ni de clinquant.

Pas de dépenses fastueuses au détriment de travail de fond.

De la qualité, de la diversité et de l'ouverture prenant appui sur ce qui marque notre collectivité depuis des années.

De la diffusion musicale, de la lecture publique, de la formation, du patrimoine a valorisé.

Autant d'approches qui veulent répondre à ce qui est essentiel aujourd'hui c'est-à-dire le savoir, la connaissance pour décider, choisir et ne pas subir.

L'action culturelle que nous menons, c'est avec d'autres politiques la possibilité pour chacun de s'émanciper et d'avoir le choix. Les pouvoirs publics ont un rôle majeur à jouer à cet égard. Ce sont eux qui doivent permettre, créer les conditions, favoriser pour que chacun d'entre nous ait accès à cette forme de service public.

C'est la raison pour laquelle, REZÉ n'hésite pas à soutenir l'ensemble des acteurs qu'ils soient associatifs, municipaux, individuels ou collectifs.

C'est également la raison pour laquelle nous développons une politique d'investissement actif qui permet d'améliorer nos équipements.

C'est enfin la raison pour laquelle nous développons une politique d'ouverture en initiant de l'action intercommunale, diversifiant ainsi les publics, les territoires, l'offre artistique de manière générale.

Nous sommes malheureusement de plus en plus seule face à cet engagement. Les collectivités sont obligées de faire face, ici comme ailleurs, au retrait de plus en plus net de l'Etat. Cela nous oblige à être extrêmement volontariste et efficace pour maintenir une offre de qualité.

C'est toute l'ambition que nous allons continuer à assumer.

Les élus Verts

Éoliennes, moulins contemporains

■ Le changement climatique est engagé : la production d'énergie à partir des hydrocarbures en est une des causes principales, du fait de l'émission des gaz à effet de serre.

Depuis quelques années, plusieurs technologies se sont développées pour fournir une énergie propre. C'est le cas de l'énergie éolienne, produisant de l'électricité sans effet néfaste pour l'environnement. La hausse des coûts des carburants, le coût d'exploitation des centrales nucléaires et du traitement de leurs déchets rendent l'énergie éolienne plus compétitive.

Sa mise en œuvre actuelle pour produire de l'électricité nécessite de réaliser des études pour mesurer la force et la hauteur moyennes des vents sur un territoire durant toute une année. Les régions longeant l'océan, les espaces ouverts, sont habituellement idéals pour produire l'énergie éolienne.

De nombreux pays du Nord ont développé massivement cette énergie "verte" bien avant l'apparition des directives européennes. La France est très en retard dans ce domaine...

Pourtant, quelques collectivités se sont déjà engagées dans la production ou l'achat d'électricité verte, éolienne ou autre (solaire, petites centrales hydrauliques, biogaz,...).

Certes, les éoliennes sont souvent de grande taille, difficiles à implanter en ville. Mais il existe aussi de petites éoliennes à axe vertical, particulièrement bien adaptées au milieu urbain : compactes, silencieuses, elles peuvent fonctionner même par vent faible.

Les Verts de Rezé proposent d'installer sur la place Sarraill une à trois de ces petites éoliennes, qui seront à la fois objet d'art, sculpture contemporaine, et source d'énergie pour éclairer cette place, devenant ainsi le symbole de notre volonté d'un développement durable.

Les élus de l'Opposition

Ban...lieu(es) de bannissement ?

■ Aujourd'hui, chez nous, le nombre d'exclus ne cesse de croître. Trop de personnes sont exclues du monde du travail, donc de celui de l'autonomie financière base de la construction de sa propre vie. Trop aussi sont exclus de l'école et du savoir, donc de l'appartenance à notre société et de l'évolution dans l'échelle sociale. 2005 restera cent ans après la loi sur la laïcité l'année qui a vu brûler les banlieues. Faut-il y voir un refus de la France par certains de nos compatriotes ?

Oui et les crispations communautaires de certains territoires résonnent comme l'échec de notre modèle d'acceptation et de notre modèle social.

Doit-on dès lors le balayer d'un revers de manche ? Ne faut-il pas plutôt se demander pourquoi celui-ci n'est plus capable aujourd'hui de porter notre contrat social ?

Tous les gouvernements ont alloué depuis trente ans, 30 milliards d'euros à la politique de la ville. Depuis 2002, sous l'impulsion de J.L. BORLOO, c'est 35 milliards d'euros qui sont programmés pour la rénovation urbaine et la mise en œuvre du plan de cohésion sociale.

Sur le terrain, les associations, les médiateurs œuvrent de façon remarquable dans les quartiers sensibles. Cette année, 200 000 contrats nouvelles embauches ont été signés et nous constatons une baisse du chômage.

Tous les choix en matière de politique de la ville ont toujours été commandés par le même souci d'accueillir les populations.

La France restera cette terre d'accueil tant que les personnes y viendront, non pas pour attendre toujours plus de notre pays, mais pour lui apporter leur talent et la volonté de le faire grandir. Pour cela, il faut que les différences de culte et de culture soient respectées et qu'elles s'inscrivent dans une union pour la défense d'un projet de société qui allie notre histoire et l'avenir de notre Nation. C'est bien tout le sens de la loi de 1905.

La majorité des Français ne brûlent pas la voiture de leur voisin, ni les écoles de leur quartier et ne s'en prennent pas à la vie des plus faibles qu'eux. Ils n'en sont pas moins remarquables. Ils mesurent chaque jour leur appartenance à notre société non pas seulement comme une réussite personnelle, mais comme le "Merci" que nous devons à notre pays pour la formation qu'il nous a permis d'avoir, et la chance d'une nouvelle vie qu'il nous a donnée. Dans les banlieues aussi c'est bien de respect dont il s'agit, respect des autres, respect de la France et de ses valeurs.

Philippe SEILLIER pour les élus d'opposition



URGENCES

POMPIERS : 18

POLICE : 17

URGENCES MÉDICALES : 15

AMBULANCES : 15

(ambulancier de garde)

Nouvelles Cliniques Nantaises

Service des urgences:

02 28 25 50 15.

Allo Enfance maltraitée : 119

(24h/24h) ou 01 53 06 68 68.

Du lundi au vendredi de 9h à 18h.

CHIRURGIENS-DENTISTES

Dimanche 5 :

MAHLER Maryvonne,
44 rue du Gigant – Nantes
(02 40 73 41 94).

Dimanche 12 :

BERTOOUT Vincent,
11 place Canclaux – Nantes
(02 40 93 74 74).

Dimanche 19 :

COIFFIC Hervé,
38 rue Mauvoisins – Nantes
(02 40 34 51 53).

Dimanche 26 :

NAZAIRE Janine,
1 place du Cap Sizun – St Herblain
(02 40 85 63 47).

PHARMACIENS

Pharmaciens de garde :

s'adresser au commissariat de police
au 02 51 11 23 00.

PRATIQUE

Enquêtes Insee

■ L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) mène une étude jusqu'à la fin du mois, sur les conditions de vie des ménages. Une autre enquête portant sur l'emploi, le chômage et l'inactivité est menée tout au long de l'année.

Concours réservés aux femmes

■ L'Espace Simone de Beauvoir organise deux concours pour les femmes engagées dans des projets professionnels : non traditionnellement féminin et artistique. Renseignements : 02 40 12 15 18. espace.de.beauvoir@wanadoo.fr

Bouchons d'amour

■ Liste des dépôts en mairie. Recherche de bénévoles, surtout à La Houssais. 02 40 02 79 78 ou 06 16 23 62 93.

Portes ouvertes à l'université

■ Le samedi 4 février sur les 3 campus nantais ainsi que sur le site de la Fleuriaye à Carquefou. Le samedi 11 février sur le pôle universitaire de La Roche-sur-Yon.

Recensement militaire pour les jeunes de 16 ans

■ Les jeunes gens et jeunes filles né(e)s en janvier 1990 doivent se présenter avant le

31 mars en mairie avec carte d'identité et livret de famille. Ceux qui ne peuvent pas se déplacer, peuvent se faire représenter par leur représentant légal.

Nantes métropole

■ Nantes métropole sort son journal. Édité tous les deux mois, il est distribué dans les boîtes aux lettres.

Vieux portables

■ La Ville collecte jusqu'au 28 février, pour le compte de la FNATH, pour les accidentés de la vie, d'anciens portables. Ils peuvent être déposés à l'Hôtel de ville, dans les centres socioculturels, à la Maison des Isles et à la Balinière.



pub

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Naissances du 11 octobre au 30 novembre. Diagne Seynabou, 12 boulevard Le Corbusier / Babu-Riou Pauline, 10 rue des Bernarderies / Bonnin-Perico Louna, 62 rue Jean Fraix /Dagaud Axel, 5 rue Véga / Favreau Cloé, 59 rue Maurice Jouaud / Guguin-Delluc Mehdi, 26 rue Félix Faure / Houdemon Salomé, 110 rue Jean Baptiste Vigier / Hubert Maëlan, 79 rue Victor Hugo / Lepinay Paul, 2 bis rue Alexandre Huchon / Loonis-Nassif Allan, 92 rue du Château d'Eau / Le Corre Teddy, 6 square Emile Blandin / Bretesché Zélie, 41 rue François Marchais / Thébaud-Dard Lise-Anne, 7 rue des Maraîchers / Péraudeau Victoria, 22 av René Guy Cadou /Forest Enzo, 18 bd Le Corbusier.

MARIAGES

Mariage hors de la commune. Azour Lahoucine domicilié à Bersergao (MAROC) et Lehébel Sylviane, 16 boulevard Le Corbusier /Cherrault Fabrice domicilié 124 rue Maurice Jouaud et Kondo Mablé domiciliée à Lomé (TOGO).

Mariages du 26 au 30 décembre. Lebrun Jean-Jacques et Noguchi Tomoyo domiciliés 26 rue Léo Delibes / Guilbert Philippe domicilié à Sainte-Suzanne (Réunion) et résidant à Rezé 144 rue de la Bauche Thiraut et Alimi Anouck domiciliée à Sainte-Suzanne (Réunion).

DÉCÈS

Décès du 20 novembre au 25 décembre. Boulais Jean, 87 ans / Bourasseau Marguerite, 93 ans / Barbeau Yvonne veuve Pinson, 81 ans / Allain Emile, 83 ans / Marceteau Jacques, 62 ans / Hamon Jeannine veuve Douillard, 75 ans / Lusseau Emile, 85 ans / Gauthier Marguerite veuve Le Gall, 85 ans / Guillaume Jeanne épouse Guillou, 77 ans / Jannin Huguette veuve Dumoulin, 78 ans / Guibert Marie-Thérèse épouse Bouaud, 70 ans / Couderc Fernand, 85 ans / Demessance Eugène, 63 ans / Sakayo Constant, 56 ans / Visonneau Joséphine veuve Arnaud, 89 ans / Claquin Marcel, 87 ans / Grand Gaston, 76 ans / Adam Jean, 49 ans / Pilard Jean, 74 ans / Briden Arlette veuve Chevalier, 82 ans / Busalb Nicole veuve Saint-Jean, 73 ans / Protheau Jacques, 55 ans / Guillet Jeannine veuve Guérin, 79 ans / Dos Santos Alberto, 70 ans / Bachelier Yvette épouse Hervouet, 77 ans / Fortineau Baptistine veuve Gemier, 94 ans / Gargadennec Roberte veuve Chazé, 81 ans / Leduc Michel, 40 ans / Bertel Raymond, 91 ans / Rivet Jeanne veuve Gallard, 95 ans / Chapron Yann, 32 ans / Coeurdevey Paul, 97 ans / Charrier Bernard, 57 ans / Cornilleau Yannick, 51 ans / Delanoë Michel, 78 ans / Camaret Bernard, 60 ans / Manet Thérèse veuve Le Tadic, 74 ans / Bretesché Andrée veuve Rochais, 84 ans / Boringer Annie épouse Nicolas, 56 ans / Caillat Lydia, 59 ans / Thesson Charlotte veuve Guillet, 94 ans / Bonami Michel, 72 ans / Dousset Marie veuve Pavageau, 92 ans / Diehl Adrien, 73 ans / Barotin Madeleine veuve Perdreau, 84 ans.

pub